

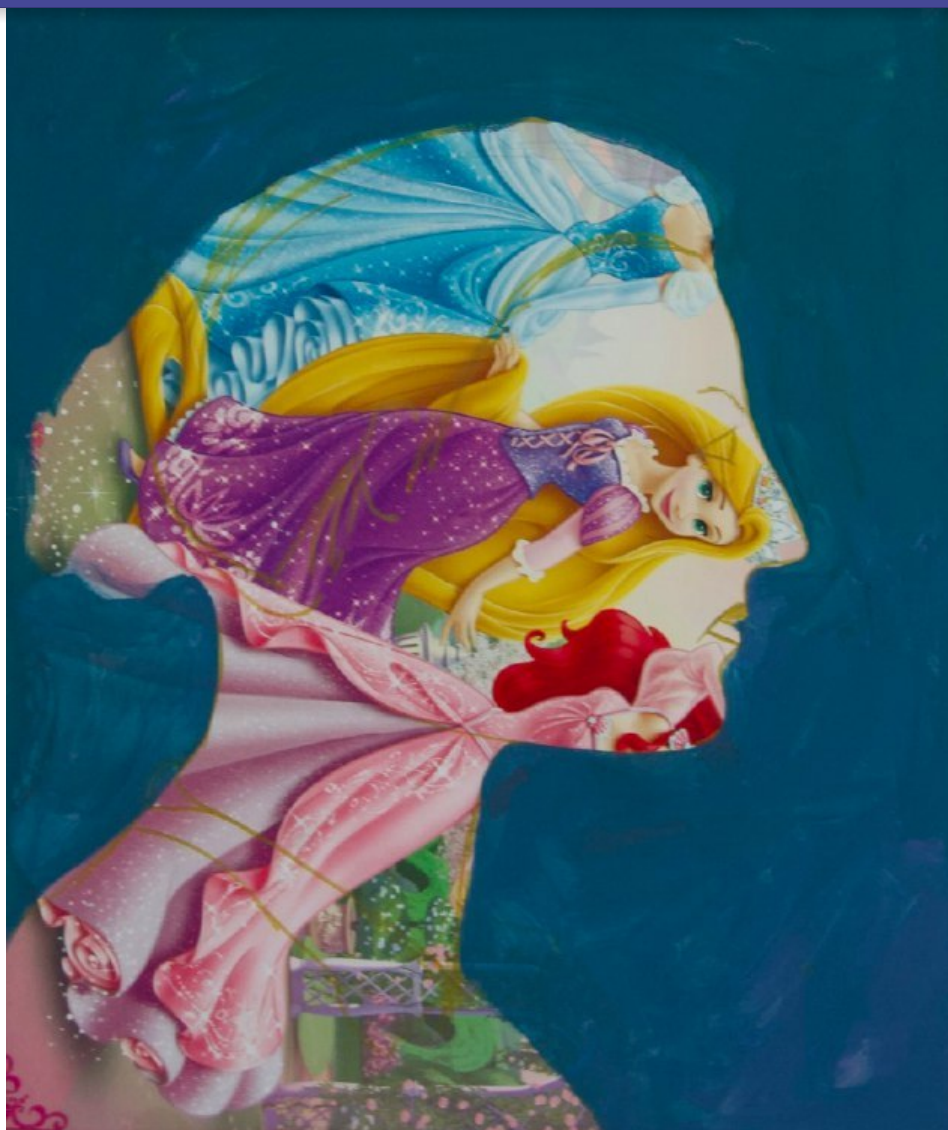
MINA HEDAYAT : CRÉER POUR S'INTÉGRER



Signé Laval
29 août 2019, 11:36



Mina Hedayat est une artiste visuelle d'origine iranienne installée au Canada depuis 2014. Marquée par sa venue au Québec, elle explore, dans sa plus récente série de toiles intitulée Newcomer, les questions qui entourent l'immigration. En juxtaposant ses autoportraits à des toiles de seconde-main, elle entame une communication visuelle avec les artistes et l'histoire de sa terre d'accueil. Au printemps dernier, elle a eu la chance de participer à une résidence de création avec le centre d'artistes Verticale.



Cinderella, 2019, Acrylique sur canevas.

Photo par Mina Hedayat

Même si elle vit au Québec depuis maintenant cinq ans, [Mina Hedayat](#) se sent toujours comme une nouvelle arrivante. « J'aurais besoin d'être reconnue en tant qu'artiste, de trouver un emploi dans mon domaine et d'apprendre le français », explique-t-elle en anglais dans un échange de courriel avec Signé Laval.

Métisser les cultures

Avant de s'installer à Laval, l'artiste a beaucoup voyagé. Elle a notamment participé à des expositions en Iran, en Corée, à Hong Kong et en Malaisie, où elle a obtenu un doctorat en éducation des arts. Après ce parcours impressionnant, Mina et sa famille se sont installés à Saint-Hyacinthe. Ne maîtrisant pas la langue, Mina a eu beaucoup de difficulté à trouver un emploi. « Ça n'a pas été facile [...] je me sentais très seule », confie-t-elle.

C'est en partie à cause de contraintes budgétaires que Mina a développé ses techniques artistiques actuelles. « Je ne pouvais pas m'acheter de nouveau matériel, donc j'ai commencé à acheter des vieilles peintures pour repeindre par dessus. » En conservant certaines parties des vieux tableaux et en y ajoutant des éléments qui lui sont propres, Mina crée des ponts. Elle amorce une conversation artistique et interculturelle, entre elle et ces artistes d'une autre époque et d'un autre pays. « Ce sont en quelque sorte, des œuvres collaboratives », ajoute-t-elle.



Memory, 2019, Marqueurs à l'acrylique sur carton.

Photo par Mina Hedayat

Pour l'artiste, ce processus créatif est central pour développer un sentiment d'appartenance au Canada. Dans son œuvre Memory, créée dans le cadre de sa résidence à Verticale, le tissu iranien et le château Frontenac se côtoient, témoignant d'un mélange culturel. Les textiles utilisés dans ses œuvres sont d'ailleurs des vêtements ou des foulards qu'elle choisit avec soin par amour des motifs.

« En tant qu'artiste iranienne au Québec, je me sens libre de montrer mon expérience et ma culture métissée »

— Mina Hedayat

La portée féministe

Dans la plupart de ses œuvres, Mina Hedayat travaille l'autoportrait. C'est pour elle une façon de représenter son expérience en tant que femme. « Le mouvement d'art féministe cherche non seulement à mettre de l'avant les artistes féministes qui créent des œuvres reflétant diverses réalités de femmes, mais aussi à changer les fondements et les idées entourant l'art contemporain pour que les femmes y aient leur place. » En utilisant sa propre représentation, elle jette un regard nouveau sur le rôle des femmes dans différents contextes comme dans l'imaginaire collectif.